# Hommage à Mahmoud Darwich

**Création - Saison 2009/2010**
**Centre culturel Robert-Desnos**
**Ris-Orangis (91)**

**“Pourquoi as-tu laissé ton pays à sa solitude ?”**

agglo.
EVRY
CENTRE
ESSONNE

Considéré comme l'un des principaux poètes arabes de sa génération, Mahmoud Darwish était né en 1941 à Al-Birweh, en Galilée, alors en Palestine sous mandat britannique et aujourd'hui dans l'Etat d'Israël. Il est décédé le 9 août 2008 dans un hôpital texan.
Il avait choisi l'exil en 1970. Après des années passées à l'étranger, notamment à Paris, le poète s'était rendu en 1995 dans la bande de Gaza après l'avènement de l'Autorité palestinienne avant de s'installer à Ramallah, en Cisjordanie. En mai 1996, il avait été autorisé à fouler le sol d'Israël pour la première fois depuis son exil afin d'assister aux funérailles de l'écrivain arabe israélien Emile Habibi. En 2004, Mahmoud Darwish avait reçu à La Haye le prestigieux prix Prince Claus pour "son oeuvre impressionnante".

*père, dis-moi*
*est-il vrai que tous les hommes, en tous lieux*
*ont du pain, des espoirs*
*et un hymne national ?*
*Pourquoi donc avons-nous si faim*
*et chantons-nous, tout bas, des poèmes tristes ?*
*[...]*
Extrait du poème “Chanson naïve sur la Croix-Rouge” dans “Rien qu'une autre année”, traduit de l'arabe par Abdellatif Laâbi, éditions de Minuit 1983.

## Olives et thym

Sa mort, tout comme sa poésie, aura rassemblé les Palestiniens de toutes les classes sociales et de toutes les tendances politiques. Ils voient en Mahmoud Darwish un brillant poète, dont les paroles traduisent leurs sentiments intérieurs et leurs liens indestructibles avec leur patrie perdue. De par ses origines paysannes, Darwish savait évoquer une image nostalgique de la vie et des paysages de la Palestine, avec ses oliviers et l'odeur de basilic et de thym. Il savait aussi exprimer dans ses poèmes l'aspiration des Palestiniens à leur terre d'origine. Mais la poésie de Mahmoud Darwish ne portait pas uniquement sur la Palestine. Elle allait bien au-delà des frontières, pour aborder des thèmes universels comme l'humanité, la mort, l'amour et la beauté. Ses poèmes semblaient toujours faire appel à la mémoire collective des Palestiniens : "Je voudrais, disait-il un jour, me libérer, en tant que poète mais aussi en tant qu'être humain, de la Palestine. Mais je ne peux pas, parce que mon pays n'a pas encore été libéré.

## Réfugiés

Mahmoud Darwish naît en 1942 dans le village de Birweh, près de Saint-Jean-d'Acre, en Galilée. Après l'attaque de son village par l'armée israélienne, il fuit avec sa famille au Liban. Un an plus tard, il retourne dans son village totalement détruit et s'installe en Galilée. En tant que citoyen arabe dans l'Etat juif, Mahmoud Darwish mène la vie d'un citoyen de second rang, fait l'expérience de nombreuses tracasseries bureaucratiques et est arrêté plusieurs fois par les autorités israéliennes. Au début des années soixante, il rejoint le Parti communiste arabe d'Israël. En 1971, Mahmoud Darwish quitte Israël pour aller étudier à Moscou. Il vit ensuite successivement à Paris, au Caire et à Beyrouth, où il rejoint l'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP). En 1981, il fonde la fameuse revue littéraire Al-Karmel. Ses rapports avec l'OLP se détériorent au moment de la signature des accords d'Oslo, dans lesquels il voit un "risque" pour les Palestiniens.

## Lauréat du prix Prince

Sa carrière poétique englobe cinq décennies. Mahmoud aura publié au total trente recueils de poésie et de prose et s'est vu décerner plusieurs prix littéraires internationaux. Ses poèmes ont été traduits en 22 langues. En 2004, il reçoit aux Pays-Bas le prestigieux prix Prince Claus pour sa poésie et sa prose qui "transcendent le temps et l'espace, évoquant la mémoire collective de la perte et de l'aspiration".